

JEUX SURREALISTES

Dans les lycées, les impératifs de l'orientation obligent à faire les conseils de classe plus d'un mois avant que ne débutent les vacances. A ce propos, quand fera-t-on preuve du plus élémentaire bon sens? Quand travaillera-t-on sérieusement jusqu'au 15 juin (trois semaines de gagnées!) pour faire, e, trois jours "non stop" les conseils de classe, après quoi chacun participerait aux tâches administratives, puis aux examens? Oui, quand sera-t-on tout simplement sérieux? J'emploie à dessein ce qualificatif: nous prétendons "éduquer" et les conditions qui nous sont faites sont les conditions les plus défavorables à cette entreprise. Pendant l'année scolaire, devant trente-trois élèves à qui on n'a jamais demandé d'être autonomes, on sauve l'essentiel, à savoir la discipline et le travail. Comment, dès lors, imaginer un instant que ces mêmes élèves vont, un bon mois durant, savoir se prendre en mains? Les tentations ne manquent pas et tout se passe comme si l'Education Nationale les mettait de plein gré à portée de mains.

Les pages qui suivent ont été l'oeuvre d'une classe de seconde et, la dernière semaine, de pratiquement plus personne... Nous avons essayé de "faire autre chose" sans pour autant perdre notre temps. Si ces jeux nous ont mieux fait saisir ce qu'a été le surréalisme, ils nous ont permis de sortir d'un cadre uniquement scolaire et, surtout, de mieux nous connaître, de nous connaître autrement. Peut-être en restera-t-il, pour les uns ou pour les autres, le désir d'écrire, plutôt de partager, car on écrit beaucoup dans nos classes ?

Andrée Baudry
L.E.G.T.
68800 Thann

dans une classe de seconde
du lycée de thann
juin 1983

jeux surréalistes

A partir de "cadavres exquis" conçus sur le modèle du vers d'Eluard; "La terre est bleue comme une orange", + un adjectif qualificatif.

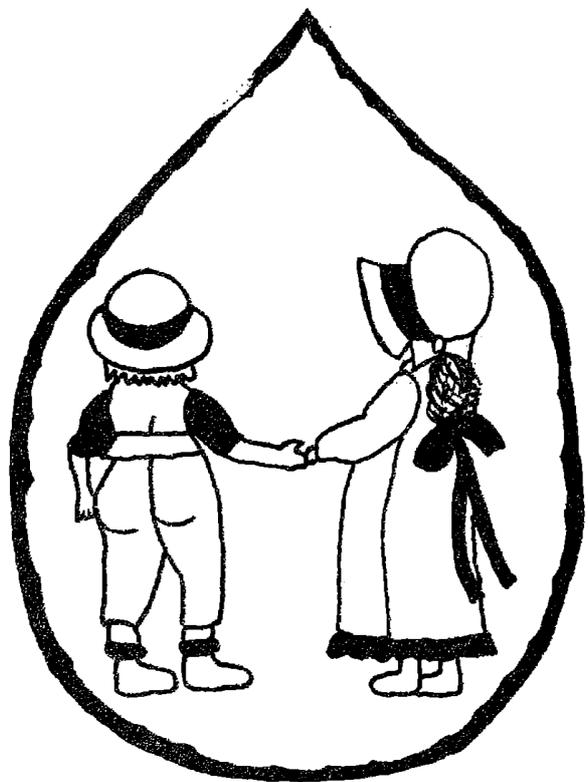
La mer est inerte comme un couloir écumant
La mer est désordonnée comme une terre lumineuse
La mer est meurtrière comme un cristal froissé
Le soleil est éclatant comme un enfant merveilleux
Le soleil est fidèle comme une étoile fraîche
Le soleil est splendide comme une pastèque épanoui-
Le ciel est silencieux comme un simple baiser
Le ciel est étoilé comme un soleil enflammé
Le ciel est terrifiant comme un orage noir
Le ciel est rouge comme un coquelicot sauvage

Sandrine, Isabelle,
Laurence

L'enfant est joyeux
Comme un admirable papillon
Le chien est dangereux
Comme un misérable chardon
La fille est ravissante
Comme un chat mélancolique
La beauté est fleurissante
Comme une femme sympathique
L'homme est silencieux
Comme un simple baiser
La vie est mystérieuse
Comme un rêve enflammé
L'amitié est fantastique
Comme une larme majestueuse
L'amour est magnifique
Comme une jeunesse délicieuse

Nathalie, Véronique

ci-contre le dessin d'Isabelle
à partir de
"l'amitié est jolie
comme une larme libre".



l'amitié
est jolie comme
une larme libre.

jeux surréalistes

Voilà pourquoi c'est le silence qu'à tout prix tu désires.
Laisse Ton esprit s'organiser
Et réapprendre à apprécier la beauté.
Cherché à vivre, ne te laisse pas aller.
Si c'est l'homme que tu fuis, la solitude ne peut t'être néfaste.
Allongé paresseusement sous un soleil flamboyant,
En écoutant la rivière couler lentement,
Tu pourras songer aux plaisirs d'antan.
Oui, si la solitude peut te rendre le bonheur,
J'accepterai de te voir loin de mon coeur.

Nous avons écrit, en écoutant une musique, ce que cette musique nous suggérait.
Chacun écrivait une phrase, la cachait, laissant apparent le dernier mot ou la dernière expression.
Quelques-uns de ces textes ont été retenus par la classe.

premier texte

Le hard c'est l'avenir du rock
Le rock c'est la musique du présent et de l'avenir
De quelle nature sera la musique de l'avenir
L'avenir vient-il avant ou après le présent
Le présent n'existe pas car c'est tout de suite du passé
Le passé c'est aussi maintenant
Maintenant c'est avant après
Après les vacances je serai avec toi
Toi et moi c'est l'union
L'union a gagné la guerre de sécession
La guerre de sécession est une guerre inutile
Inutile est le langage

second texte

J'aime pulco citron
Et être relax dans l'herbe
Dans l'herbe avec plein de pâquerettes
Pâquerettes sur l'emballage de crème des prés
prés... Le soleil, la mer, les cocotiers, oui..Mais pas les prés!!!
Vive les vacances!!
Là d'accord, j'en ai marre, mais il ne reste plus beaucoup de jours de classe,
De classes surchauffées par le soleil torride.
Soleil torride. Il fait trop chaud.
Je transpire, alors je vais à la piscine pour me rafraîchir,
Car il transpire des pieds de cochon.
Pour ma part je préfère les vaches...mais c'est une question de goûts.

troisième texte

Pourquoi pleurer ?? La vie
Nous apporte beaucoup quand elle est belle; ça n'est pas toujours rose.
Roses sont mes jours lorsque je fais du vélo.
Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire.
Voltaire était un pauvre petit technocrate de seconde catégorie.

..../...

jeux surréalistes

Quelle catégorie? Les capitalistes ou les prolétaires.
Prolétariat? Qu'est-ce que ça vient faire là-dedans, ça? Je ne sais plus ce que ça veut dire, alors on passe.
On passe et on repasse sur le pont de la rivière et, l'autre jour, j'ai pêché un bébé balaine.
Un bébé baleine se trouve dans la piscine de Fellingring.
Fellingring, haut-lieu du tourisme prolétaire.

quatrième texte

Le vide et l'harmonie sur un papier couleur écru.
Mais soudain un cochon, à cet instant né, tomba de son nid et se métamorphose en un immense squelette.
La mort a pourtant toujours fait peur aux hommes.
Pourquoi sont-ils si assoiffés de sang. La guerre, on dirait qu'ils aiment.
Mais ils ne peuvent se résoudre à rester là sans rien faire, car ils veulent vaincre et se battre. Mais contre qui?
Contre nous et notre liberté! contre notre droit de pouvoir nous exprimer.
Ça suffit!
Non, rien ne suffit au pouvoir qui me consume.
Difficulté!
Le soleil est utile aux personnes en difficultés.
Difficulté,
Toutes ces musiques inspirent la difficulté.
Elle peut être surmontée quand une autre personne vous aide,
aide. Mais comme aide, la mort.

cinquième texte

L'adolescence est mystérieuse.
Pourtant on peut se demander si tout peut être considéré d'une façon pessimiste.
Alors que l'homme est près du portail, il part en souriant vers le lointain, le soleil brille et on ne voit plus qu'une tache bronzée à l'horizon.
Un autre monde peut-être? Un monde où seuls arrivent les gens heureux, les hommes en quête d'âme presque autre que celle des Terriens.
Sur cette terre où chacun peut s'attendre au pire et où nous ne sommes jamais sûrs des autres.
C'est bien triste; une amitié naissante, c'est beau, mais à cause d'un rien parfois...
...C'est dommage de se disputer; tout est triste; on se sent arraché, déraciné, seul au monde. On a envie de revoir tous ceux qu'on a appréciés.
Mais ils ne sont plus; ils sont tous morts; c'est un monde de désolation; tout est noir; les hommes ne sont plus que des bêtes. Ils se battent pour le peu de vie qui leur reste et poursuivent leur course effrénée.
Pourquoi courir? Pourquoi vouloir accélérer le train de notre vie? Le bonheur ne représente-t-il pas deux êtres vivant au ralenti, profitant de la vie?
Chacun en profite-t-il pleinement, de sa vie?

sixième texte

Une sculpture de pied sur une plage déserte soudain explose.
Jamais nous n'aurons assez de temps pour vivre vraiment.
Le monde t'engloutit, il ne te reste que très peu de chance; débattons-nous,
Toi et moi, dans notre solitude, mais conscients de notre bonheur
Dans le trip et la défonce.
Qui nous en empêche?
Deux pensées différentes.

.../...

jeux surréalistes

Des appels enregistrés sur ordinateur.

La terre devenue alors carrée ne tourne plus rond.

Les sentiments sont trop complexes pour nous apporter le bonheur.

Oui, le bonheur est comme une fleur, elle fane, mais ce n'est que pour faire
renaître des tas

d'autres choses

Qui rient se multiplient pour rester en vie.

septième texte

L'an 2000, ça fait peur; il faut partir vite.

Ah enfin ça se calme, je cours dans un champ plein de fleurs, il y a plein de monde
autour de moi, qui se déplace au ralenti.

Un océan vaste, beau et mystérieux, un océan où l'homme se retrouverait seul, mais
toujours accompagné d'une présence.

En effet, la présence de cette femme à côté de lui dans cette chevauchée infernale
lui faisait perdre la tête.

Tout ce qui s'y passe, en ce moment, c'est l'espoir d'un idéal, le sentiment
d'être aimé.

Et c'est à ce moment-là qu'on se sent enfin protégé.

Il se glisse dans une caverne où règne une humidité ambiante, et il laisse libre
cours à sa parole.

Quoi de plus important qu'une parole, la parole d'un être que l'on attend, que l'on
aime?

L'être aimé n'est heureux que lorsque l'amour est réciproque.

Mais pourquoi cette question?

Chacun a chaque jour une envie, une idée, qu'il voudrait voir se réaliser, ce qui
ne marche pas toujours et peut donner le cafard.

C'est alors un monde de solitude et on attend le moment d'être de nouveau avec
les copains qui puissent vous remonter le moral.

Un passage d'un texte a plu à plusieurs élèves qui, chacun à sa manière, ont termi-
né "l'histoire".

Voici le texte:

"Il ne faut pas rêver; la terre, on n'en a qu'une, alors il faudrait faire gaffe.
Mais c'est trop tard. La fin approche. Le soleil disparaît. C'est la nuit. Et je
tâtonne à la recherche d'un bonheur que j'ai peur d'avoir perdu."

première "suite"

Non! Rien n'est jamais perdu. Mettons-nous à la recherche de ce bonheur: il n'est ja-
mais trop tard pour retrouver un enfant blond. Une jeune créature survivra à ce désas-
tre, et nous retrouverons les astres qui auront accepté de nous initier à la liberté.
Alors, nous serons sauvés et nous pourrions vivre à nouveau, ensemble, unis dans un
même amour.

Et notre Dieu sera de retour pour toujours.

Chantal

seconde "suite"

Et c'est alors qu'à nous deux nous ferons renaître la vie, nous reformerons un nou-
veau monde. Nos enfants grandiront peu à peu dans la paix de notre foyer, et un
jour seront des hommes. Mais là où l'homme passe l'injustice a sa place. Ces êtres
en engendreront d'autres, et ainsi de suite, aussi notre beau monde paisible d'antan
sera-t-il recouvert d'agressivité; les mots liberté, égalité, fraternité n'auront

.../...

jeux surréalistes

plus de sens. Ces hommes, à nouveau, entraîneront leur propre mort, et pire celle de nombreux innocents. Quelques survivants de ce désastre feront renaître la vie, mais la mort aussitôt suivra. Tout cela pour vous dire que l'homme naît, avec au plus profond de lui-même, un soupçon de violence qui ne cesse de grandir et un jour finit par éclater.

Mireille

troisième "suite"

Pourtant, rien n'est jamais perdu. Mettons-nous à la recherche de ce bonheur. Il n'est jamais trop tard pour le retrouver. Gardons espoir, et peut-être pourrons-nous recréer un nouveau monde, sans souffrance ni maheur. L'amour, l'amitié, renaîtront de leurs cendres pour régner à jamais sur notre planète. Notre propre destruction aura alors servi à quelque chose et, repartis de rien, nous aurons tout remodelé, au nom de l'amour et de la liberté.

Marie-Eve

A deux, Nathalie et Anne, se servant du matériau fourni par l'écriture automatique, ont réorganisé un texte commun.

La terre tourne à l'envers et je tâtonne à la recherche d'un bonheur que j'ai peur d'avoir perdu. Tout notre passé, il faudrait l'oublier pour repartir à zéro et tout recommencer. L'infini tourne, l'éternité est le commencement de la fin. Plus le droit de rêver; la terre, on n'en a qu'une, alors il faudrait faire gaffe. Mais c'est trop tard, la fin approche; le soleil disparaît, c'est la nuit. Je ne veux pas mourir avant d'avoir vécu. Soudain, lumière, je vois clair: c'est le début de la fin. L'apocalypse, comme un vent dans le désert, fera naître un autre monde. Cette tragique histoire prend fin, et le sable fond au soleil.

ET, pour terminer, POEME, inspiré par un texte de Desnos.

le texte de Sandrine	Poème je te lis
	Poème je t'apprécie car tu m'apportes
	Encore un peu d'illusion
	Encore un moment de rêve
	Pour me consoler de mes malheurs
	Poème je ne te demande pas l'impossible
	Mais rien qu'un moment de réconfort
	Pendant les périodes difficiles

le texte de Marie-Eve, Mireille et Chantal

Poème, vous êtes là	Poème d'Amour,
Mais je vous cherche	Poème de Joie,
	Vous êtes tous là
Poème, vous huyez	Nés de mon coeur débordant de bonheur
Mais je vous suis,	
	Poème de Guerre,
Poème, vous souriez	Poème de Pleurs,
Mais je vous pleure,	Vous êtes tous là
	Nés de mon coeur
Poème, vous m'ignorez	débordant de tristesse,
Mais je vous observe,	De paresse, même d'ivresse;
Et de ma main	
Les mots viennent et vont	Mais, toi, poème
Mais jamais	Que j'aime
Ne s'en vont.	Il ne faut pas que tu me laisses.



Faucello Franco
du Lycée de Thann
a écrit les paroles et composé
la musique de

POLOGNE

intro. Comment peux-tu parler de liberté
toi qui as toujours mangé
le pain de peuples affamés
comment peux-tu parler de liberté.

I/ Tes fusils tous braqués
Sur ton peuple soulevé
Ce peuple contrarié
Que tu dis protéger
Tu supprimes les syndicats
Tu emprisonnes Lech Walésa
Lui qui voulait aider le prolétariat.

intro.

refrain:

Un jour tu verras
ton peuple se soulèvera
comme le tsar on t'achèvera
dans une mare tu tomberas.

II/Tu dis respecter
La pensée de chacun
Tu forces l'ouvrier à travailler
Pour calmer son chagrin
La Sibérie t'appartient
Ainsi que la pensée de l'humain
L'armée te soutient
Ta dictature se lit sur ta main.

intro.

refrain

III/Les grévistes écoeurés
Crient "Potemkine reviens-nous"
Les journalistes ameutés
N'osent écrire que des mots mous
En URSS on ne sait pas
Qu'en Pologne on se bat
Les dirigeants ne veulent pas
Que le peuple sache cela

Comment peux-tu parler de liberté
toi qui vis enfermé, toi qui as
toujours mangé le pain des peuples
affamés.

refrain final:

Un jour tu verras
Ton peuple se soulèvera
Comme le Tsar on t'achèvera
Dans une mare tu crèveras.

interprété
par le groupe "Mutant"

Thann
1983

choisi par la classe de seconde Lycée de Thann

